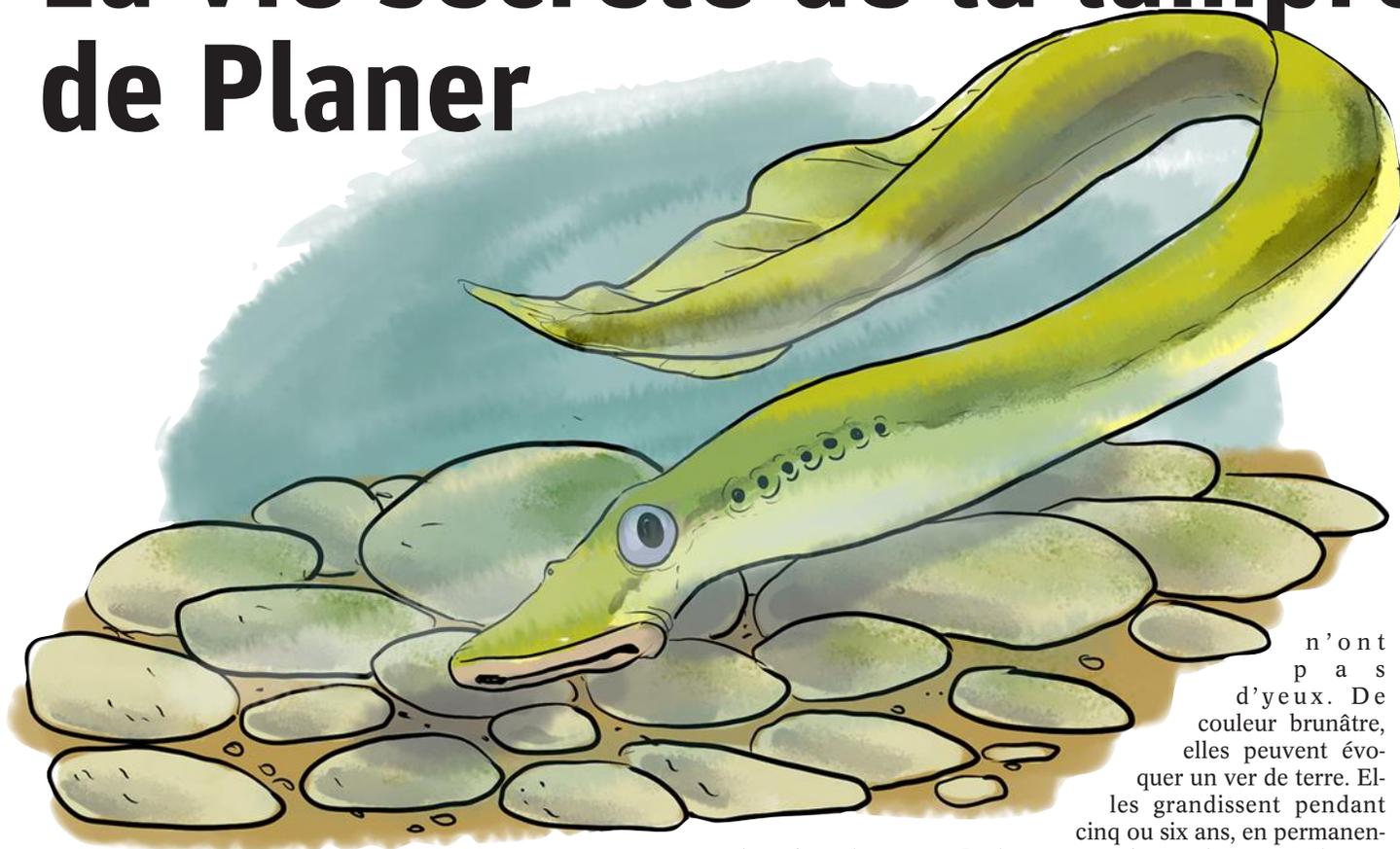


NATURE Biodiversité

# La vie secrète de la lamproie de Planer



**Visible uniquement lors de sa reproduction, la lamproie de Planer a bien des singularités.**

**■ Pourquoi la lamproie de Planer est-elle si originale ?**

Pour commencer, la lamproie de Planer (*Lampetra planeri*) n'est pas un poisson, bien qu'elle soit classée comme telle d'un point de vue réglementaire. Il s'agit d'un agnathe (organisme qui n'a pas de mâchoires ni de mandibules). De plus, son corps anguilliforme

est dépourvu d'écaillles. Sa peau lisse sécrète un mucus très abondant. Ses deux nageoires dorsales sont accolées. Au lieu d'avoir des ouïes classiques, elle a une rangée de trous sur le côté de la tête. En guise de bouche, elle possède un disque buccal par lequel elle absorbe et filtre les nutriments et microorganismes présents dans l'eau. Deux autres espèces existent en France : la lamproie marine, qui mesure plus d'un mètre de long à l'état adulte, et la lamproie fluviatile,

deux fois plus petite. La lamproie de Planer se reconnaît par sa taille, d'environ 20 cm maximum, et par son voile caudal incolore. C'est aussi la seule à ne pas être parasite, la marine et la fluviatile se ventousant sur des poissons.

**■ Quel est son cycle de vie ?**

Contrairement aux autres, qui sont amphihalines, migrant entre rivière et mer pour leur reproduction, la lamproie de Planer est sédentaire et vit uniquement en eau douce. Ses larves, appelées ammocètes,

n'ont pas d'yeux. De couleur brunâtre, elles peuvent évoquer un ver de terre. Elles grandissent pendant cinq ou six ans, en permanence enfouies dans un sédiment fin, en général du sable mélangé à de la vase. Arrivées au stade adulte, à l'automne, elles se métamorphosent, prenant un aspect argenté, et leurs yeux apparaissent. Tandis que leur système reproducteur se développe, leur système digestif, à l'inverse, s'atrophie : l'adulte ne se nourrit plus.

La reproduction a lieu au printemps, principalement en mars et avril. Les adultes se déplacent sur quelques centaines de mètres pour atteindre un site de reproduction. On peut observer des regroupements de plusieurs dizaines d'individus. Ils ondulent pour fabriquer des nids de quelques dizaines de centimètres dans le gravier, puis s'enroulent autour de leur partenaire. Tous les adultes meurent après le frai.

**■ Quelle est sa répartition ?**

La lamproie de Planer habite des cours d'eau de tailles variables, jusqu'à une dizaine de mètres de large. On la trouve surtout dans les rivières de tête de bassin-versant. Espèce filtrante, elle est très sensible à la pollution. Elle a besoin de gra-

POUR EN SAVOIR PLUS



Dans le numéro 26 de la revue *Bourgogne-Franche-Comté Nature*, découvrez des photographies du formidable ballet du frai de la lamproie de Planer en Côte-d'Or.

**■ Mini-glossaire**

**Hydromorphologie** : caractéristiques physiques d'une rivière tels que son tracé, sa profondeur...

**INRA** : Institut national de la recherche agronomique.

**Tête de bassin-versant** : territoire en amont d'un bassin-versant, bassin hydrographique dont les eaux convergent vers un même point de sortie.

nulats diversifiés. On la trouve partout en France et sur l'ensemble de la Bourgogne-Franche-Comté, mais on ignore, du fait de sa discrétion, quel est réellement l'état de ses populations. La pêche électrique, réalisée par l'Agence française pour la biodiversité pour le suivi des peuplements de poissons, n'est pas bien adaptée, car elle ne permet pas de capturer l'espèce de manière efficace. Nous n'avons donc qu'une vision parcelaire des dynamiques de population de la lamproie de Planer.

## PAROLES D'EXPERT

Julien BOUCHARD, Chef de service production et valorisation des connaissances à l'Agence française pour la biodiversité, direction régionale Bourgogne-Franche-Comté

L'INRA de Rennes a développé, il y a quelques années, un protocole spécifique de prélèvement des lamproies dans le sédiment. Il permet de dénombrer jusqu'à des jeunes de très petite taille et d'avoir ainsi une



bonne image des abondances et des différentes classes d'âge. Cette méthode a été appliquée avec succès dans le cadre du suivi de la restauration hydro-morphologique du ruisseau du Val des Choues en Côte-d'Or. Elle a démontré que la lamproie de Planer était toujours présente après le réaménagement, mais qu'elle avait changé de secteur, le sédiment approprié s'étant déplacé avec l'évolution du cours d'eau.

## ABONNEMENT

**Une nouvelle revue**

Le numéro 28 de la revue scientifique *Bien facile de coopérer pour la Nature ?*, est paru ! Pour vous abonner, rendez-vous sur [www.bourgogne-franche-comte-nature.fr](http://www.bourgogne-franche-comte-nature.fr), par mail à [contact@bfcnature.fr](mailto:contact@bfcnature.fr) ou téléphone au 03 86 76 07 36.

## PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne-Franche-Comté Nature, association regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

## CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne-Franche-Comté Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.  
Illustration : Gilles Macagno.  
Rédaction : Dominique Langlois.